

Brèves littéraires

Brèves

Poèmes

Marc Vaillancourt

Volume 10, numéro 1-2, printemps-été 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5970ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Vaillancourt, M. (1995). Poèmes. *Brèves littéraires*, 10(1-2), 34–37.

MARC VAILLANCOURT**Examen objectif**

J'ai des idées plein mon béret
des vices plein mon caleçon
des consolations plein vos tire-jus
je me nourris d'éponges gorgées de vinaigre
de ragots solubles de perles de patarasses
on chercherait en vain
dix minutes d'authentiques coassements
dix secondes de franche rigolade
six éclairs de génie dans toute la
Collection du Nénuphar
l'optimisme est une boisson

- a) salulaire
- b) foudroyante
- c) patriotique

inventée par Benjamin Franklin
1,29 \$ la douzaine avec coupon-rabais
à l'horizon le chaos idole de la Mécanique statistique
réussit parfaitement les œufs à la neige
une lune ovoïde s'écrase sur la chaussée
les putains sont au-dessus de ma bourse

la ville où griller les feux rouges
imite du supplice de Laurent le gril
sous le croc du Mont-Royal
la nuit comme un morceau de sucre brut
les étoiles brillent
par triboluminescence
zut
j'étais sur le point de croire

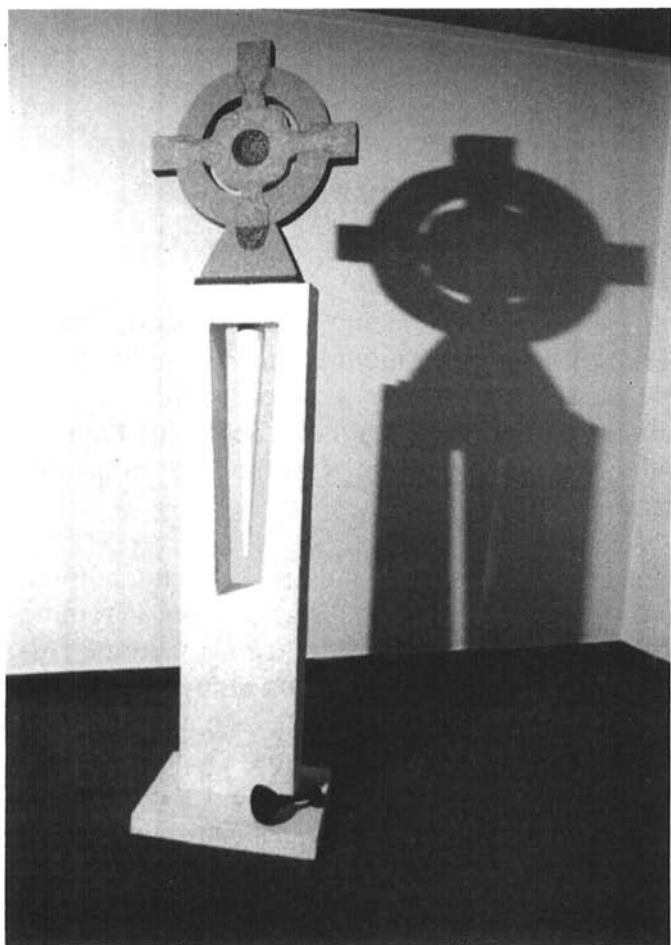
a) en Dieu

b) en Moi

c) en Rien.

Oratoire Saint-Joseph

Le chat a neuf vies c'est mystique
 tous les nombres sont mystiques et tout est dans
 tout et le contraire est vrai viens
 ne touche pas au chien il a un os
 Églantine-Soleil a trop marché dans ses souliers neufs
 avec une épingle de nourrice maman lui perce
 ses ampoules son père dit *ampouilles*
 pour ne pas confondre avec la General Electric & Co
 le cuivre ne donne pas cette année
 faut-il vendre ? attendre ? mon Dieu
 je suis inquiet ajoute papa j'ai charge d'âmes
 Églantine-Soleil lasse veut partir pour la faire
 venir à jubé on lui achète une sucette
 papa dit *ajète* on ne sait pas pourquoi
 la chapelle c'est minuscule et ce grand
 escalier tumultueux sans cesse
 qu'escalade et déboule la foule on dirait
 une cascade où remontent sur leurs genoux des
 [saumons
 las d'entendre gazouiller les enfants pépier les femmes
 les messieurs sont partis se faire 100 points au
 billard moi je me fais une ligne de
 poésie.



Pierre RACINE
Cross Tower
papier, 1993 (92 x 22 x 16")